



IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**
www.ehlgbai.org

EDITO



Euskal Herriko Laborantza eta klima aldaketa

Heldu den ekainaren 22an Xiberuko Berrogaine-Lahüntze herrian, Euskal Elkargoak eta Euskal Herriko Garapen Kontseiluak antolatu klimari buruzko bigarren foroa iraganen da. Lehena, aurtengo apirilaren 6an iragan zen Baionan eta

jendalde zabala bildu zen tailer desberdinetan ekarpenen egitera, edo sinpleki gai hortaz gehiago ikasteko.

Egia da gaur egun ez dela egun bat pasatzen nun ez den klimaren gaia berri batean edo eraman behar den proiektu batean edo saldua zaukun edozein gauzetan aipatua. Ohitu beharko zirete, hori ez da aldatzekotan berehala. Emendatuz joan behar luke ere, baitakigu gauzak ez direla hain xuxen joanki eta deus ez bada aldatzen guhaurek ditugula ondorioak pairatuko.

Apirilaren 6ko lehen foro hortan, laborantza eta elikaduraz aritu diren mahainetan, ikasi dugu nunbait zertan kokatzen den Euskal Herriko laborantza klimaren parean. Halanola, jakin dugun gure lurraldean laborantzak energiaren

% 3a kontsumitzen duela « bakarrik », bainan haatik berotegi efektu gasen lehen sortzailea dela, horien % 38a eraginez.

Xifre honen zergatia, hemengo hazkuntzaren inportantzia dela diote. Bainan ez du balio arranguratzea iduriz, zeren hazkuntza hunentzat, gure bazter gehienak belarrez ditugu eta pentze edo soro horiek guziek gure airean den karbonaren % 27a finkatzen omen dute.

Bildumaren egiteko beraz, hemengo laborantza ez da txarrena urrundik ere, bainan oino hobetzen ahal ginukela agertzen da, lurra gutiago itzuliz eta estalirik atxikiz, hazkuntzarendako proteinak hemen ekoiztuz gehiago, onkailu mineralak ttipituz, energia berriztagarri gehiago baliatuz, etab.

Ur tantek erreka handiak egiten dituzten bezala, denek gure heinean indar bat eginez, ondoko urtetan ondorio latz gutiago ukaiten ahal genituzke gure ofizioarentzat. Anartean, denak gomit gira ekainaren 22an Berrogaine-Lahüntzera gaiaren barnatzeko.

*Panpi Olaizola,
laboraria eta Euskal Herriko Laborantza Ganbarako bulegoko kidea*

Une formation en agroécologie paysanne : une première !



L'agroécologie est la fusion de deux disciplines scientifiques, l'agronomie et l'écologie. Elle cherche à préserver la fertilité des sols pour répondre aux besoins alimentaires de l'humanité en termes de quantité, nutrition, santé, diversité et goût. Elle respecte les droits de tous les paysans et de tous les territoires du monde. Ce sont des pratiques agricoles mais aussi une démarche permanente d'amélioration.

Même si le fait d'être sous perfusion donne l'illusion que les choses vont bien, notre modèle agricole est en crise sur tous les plans : au niveau social avec le sentiment que la diminution permanente du nombre de paysans est la seule bouée de sauvetage pour les autres, au niveau économique où le système n'est « rentable » qu'avec des aides publiques de plus en plus importantes, au niveau environnemental avec des dégâts sur la biodiversité et la santé... Le clinquant de certains investissements superflus favorisés par les politiques publiques est l'arbre qui ne cachera pas longtemps la forêt.

Dès le début de la réflexion, Euskal Herriko Laborantza Ganbara a participé à l'élaboration du projet de cette formation, validée par l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Cette formation qui délivrera un Diplôme Universitaire (DU) se déroulera sur 350 heures à partir d'octobre, à raison de deux jours et demie toutes les deux semaines. La formation abordera les questions aussi importantes que les politiques agricoles et alimentaires, les sciences du sol, les transitions vers l'agroécologie, les performances sociales, économiques et environnementales des différents systèmes de production. Il s'agit d'une première et le Pays Basque est à nouveau pionnier.

Un module introductif de deux jours est programmé les 1^{er} et 2 juillet. Il présentera les bases de l'agroécologie paysanne et sera ouvert à tout public. Celles et ceux qui ne pourraient suivre l'ensemble de la formation seront aussi les bienvenus. Nous espérons que vous saisissez cette opportunité qui pourrait, peut-être, donner envie d'aller plus loin.

*Mixel Berhocoigoin,
paysan retraité et membre du bureau d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara*

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaout
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 48 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi



Herriko ogia : perspectives de production meilleures en 2019

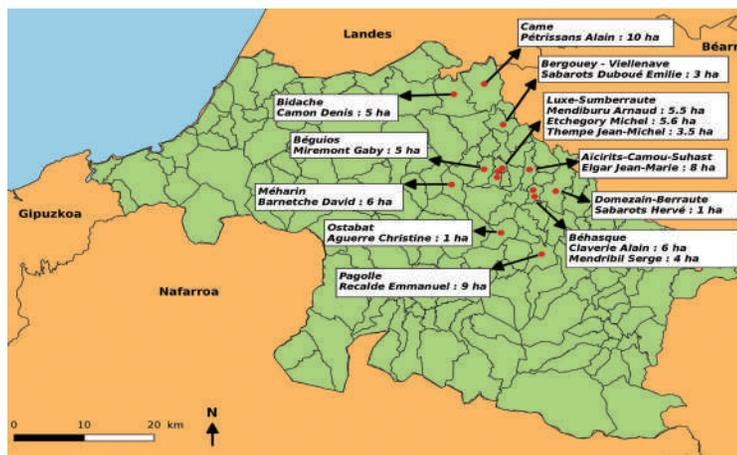
Herriko ogia sailak bere 10. sasoina abiatua du. Jazko urtea ez bada kausitua izan, aurtengoak aldiz perspektiba hobekoak hitzemaite dituzte elkarteko laborari, eiherezain eta okindegeri. Partaidetza honek helburu argia du : Euskal Herriko laborantza begiratu eta dibertsifikatu, bertan ekoiztu eta kontsumitu, lansari zuzena segurtatu partaide guziri.

D'un essai de 4 hectares de blé semés en octobre 2009 à plus de 70 hectares semés cette année, la filière blé Herriko ogia a fait du chemin depuis son lancement voilà 10 ans.

La démarche qui assure la production d'un pain fabriqué avec de la farine de blé produit et transformé sur le territoire, réunit à ce jour 14 paysans, 2 minotiers, 53 artisans-boulangers et un professionnel de la pâtisserie et de la biscuiterie.

L'objectif des adhérents est clair : maintenir et diversifier l'agriculture au Pays Basque, produire et consommer local et permettre une juste rémunération de tous les partenaires.

L'animation de la filière est réalisée par Uztartu. L'accompagnement technique et le suivi des paysans sont assurés par Euskal Herriko Laborantza Ganbara : recherche de producteurs, création et évolution du cahier des charges, suivi technique des producteurs, estimation des rendements, échantillonnage des parcelles (6kg par parcelle), répartition des lots entre les minoteries, bilan technique et économique des parcelles, remontée d'indicateurs du GIEE à la région et lien entre paysans / minotiers / stockeur.



14 paysans ont semé du blé Herriko à l'automne 2018, notamment sur le secteur Amikuze.

Une culture dépendante du contexte climatique

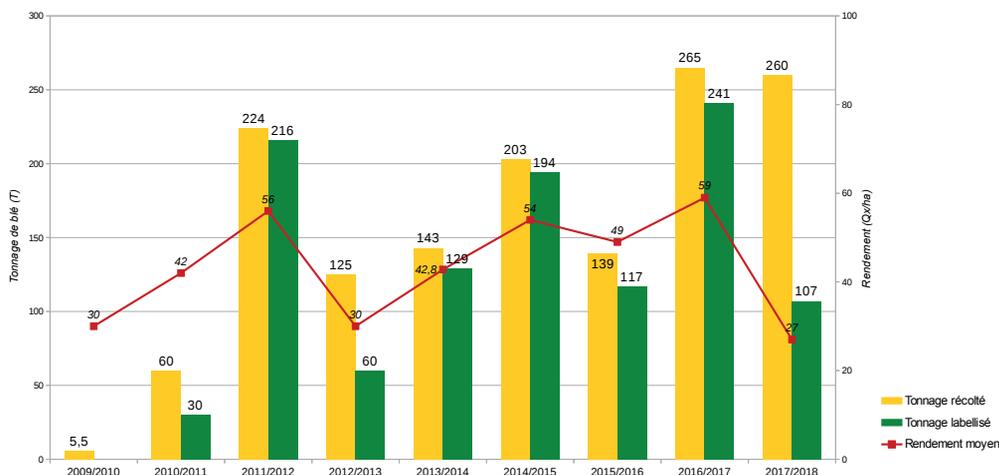
En 2018, le contexte climatique a été très défavorable aux céréales à paille. Seulement 107 tonnes de blé ont été certifiées Herriko sur les 300 espérées.

En effet, l'année passée a été extrêmement humide par rapport aux références : + 50 % en décembre, + 200 % en janvier et mars, + 40 % en mai et juin. La production de farine et de pain Herriko a par conséquent été fortement impactée.

Cette année s'annonce heureusement bien meilleure. Plus d'hectares ont été semés et 6 nouveaux paysans ont intégré la démarche.

Pour un territoire non spécialisé dans les céréales à paille, le rendement moyen de la filière Herriko depuis 9 ans est de 49qx/ha.

Évolution des tonnages de blé Herriko depuis 2009



Un plus pour les paysans

L'introduction du blé dans l'assolement est un atout pour les paysans. Même si 3 années sur 10 sont difficiles, cette culture présente un intérêt agronomique et économique certain. Les rotations de cultures permettent de préserver la qualité des sols. De plus, le blé est une culture d'hiver (semis fin octobre-début novembre ; récolte en juillet) qui ne nécessite pas d'irrigation. Enfin, le débouché de proximité contribue à maintenir le nombre de paysans sur le territoire, à améliorer leur revenu et à relocaliser l'économie locale. Cette filière répond aux enjeux de Euskal Herriko Laborantza Ganbara.



Tout traitement a un impact sur la vie du sol, l'environnement et la santé. Une solution pour limiter le risque : choix de variétés résistantes, semis plus tardifs, sol fertile.

Un cahier des charges à respecter

La filière s'est fixée l'objectif de récolter cette année 300 tonnes de blé labellisé Herriko. Un cahier des charges de production doit être respecté et une obligation de résultat est requise. Ainsi, toutes les parcelles de blé sont analysées pour respecter les critères de la marque Herriko.

Quelques éléments du cahier des charges paysans :

- variétés : panifiables, résistantes à la fusariose, mélange des variétés dans un même champ, hybrides interdits,
- rotation de cultures obligatoire : pas de céréales à paille en précédent,
- plafond d'azote à respecter,
- traitements préventifs interdits, respect du seuil de déclenchement. Raccourcisseur de croissance interdit,
- critères d'analyses : taux d'humidité < 15,5 %, taux de protéine > 10 %, hagberg > 230 s, PS > 70 kg/hl, mycotoxine < 1250 µg/kg, test panifiable (note cnerma > 200).

La filière est en constante évolution. Dans le souci d'améliorer sans cesse la technique de culture du blé, plusieurs tests sont en cours et se poursuivront dans les prochaines années :

- essais variétaux : 4 nouvelles variétés panifiables en mélange et variétés anciennes,
- semis de légumineuses (trèfles, vesce) dans le blé pour améliorer la qualité de la protéine du blé et permettre une couverture permanente des sols,
- essais de traitements alternatifs (purins de prêle, ortie et huiles essentielles).

Contact : Manue Bonus, 07 82 47 15 24

(Marges de la culture de blé disponibles sur notre site www.ehlgbai.org, dans l'onglet végétal / cultures)

Le feu pastoral au Pays Basque

Euskal Herriko Laborantza Ganbarak mendiko sueri buruzko dokumentu pedagogiko bat argitaratu berri du, ondoko galdera haueri arrapostuak eman nahiz : zer dira mendiko suak ? Zertarako balio dute ? Praktika honek ba ote du gerorik 21. mendean ? Dokumentuak gai honi buruz diren ezagutzen sintesia bat egitea du helburu nagusia baita gure mendietan praktika honen geroari buruzko gogoeta laguntzea.

Depuis la nuit des temps, en fonction des conditions météorologiques, des feux pastoraux sont allumés par les paysans et bergers dans les landes et estives du Pays Basque. Chaque hiver, ils interrogent nombre de citoyens et Euskal Herriko Laborantza Ganbara est chaque année interpellé.

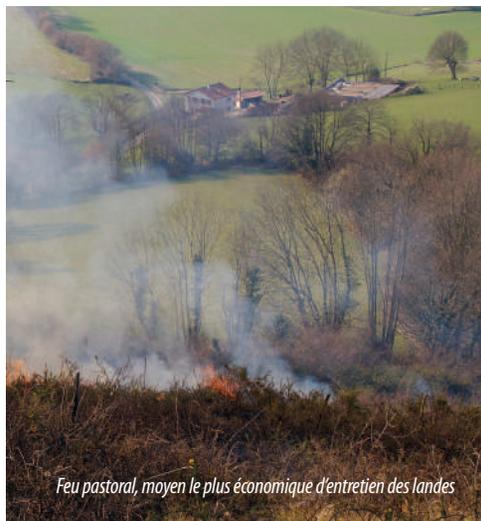
Les feux pastoraux – communément appelés écobuages – permettent de limiter l'embroussaillage des landes et estives et facilitent le pacage des troupeaux. Il s'agit d'une pratique d'élevage.

Les landes et estives sont des espaces véritablement utiles aux petites fermes du Pays Basque, car ils compensent le manque de terres labourables autour de la maison. Le potentiel fourrager de ces espaces dévolus à la pâture est maintenu, de génération en génération, en particulier à travers le feu pastoral.

Les écobuages se réalisent pendant la période hivernale et sont fortement encadrés par la réglementation. Allumer un feu pastoral n'est pas un geste anodin. Au-delà des risques qu'encourent les paysans, l'enjeu pour eux est important, car de la réussite du feu dépendra la pousse de l'herbe.

Allumer un feu pastoral requiert donc une technicité, une évaluation de nombreux paramètres qui s'acquièrent par la transmission dans les fermes et entre voisins, et par la pratique. Une erreur d'appréciation peut engendrer des feux importants. Ce sont le plus souvent des feux clandestins qui provoquent des dégâts.

Suite à un hiver 2017/2018 très pluvieux qui n'a pas permis l'utilisation des feux pastoraux, les conditions hivernales de l'hiver 2018/2019 ont par contre été particulièrement propices à leur allumage. Leur étendue et parfois leur violence ont fait que tout le monde en a parlé cet hiver !



Euskal Herriko Laborantza Ganbara a décidé de produire un document afin de répondre de façon pédagogique aux questions suivantes : feux pastoraux, écobuage, de quoi s'agit-il ? À quoi servent-ils ? Ont-ils encore leur place au XXI^e siècle ? Ce document de 32 pages, *Le feu pastoral en Pays Basque - Mendiko suak Ipar Euskal Herrian*, est téléchargeable sur notre site www.ehlgbai.org (S'informer > Multimédia > Lire > Montagne).

Comme souvent lorsqu'il s'agit du vivant (et de l'humain), la question des feux pastoraux est complexe et elle ne peut être traitée de manière binaire. Les feux ne sont pas forcément nocifs. Les feux ne sont pas non plus forcément bénéfiques. Cela dépend des objectifs (production fourragère, paysage, biodiversité...), donc des types de regards portés, mais aussi des conditions – objectives celles-là – des mises à feu : quantité de combustible, durée et intensité du feu, etc.

En l'état actuel des connaissances, il semble que les usages paysans qui perdurent depuis des siècles (transhumance, pâture, feux pastoraux, etc.) ne sont ni synonymes de perte de fertilité ou de biodiversité, ni d'érosion massive. Si nous voulons perpétuer le type d'agriculture que nous avons connu jusqu'ici, il est évident que les feux pastoraux, outil de gestion des espaces pastoraux utilisés depuis des générations conserveront leur place à l'avenir. Il faudra par contre faire face à des comportements imprudents ou malveillants aboutissant à des feux prenant des caractéristiques d'incendies parcourant, sans contrôle, des surfaces importantes et provoquant des dégâts sur des arbres, boisements, clôtures, voire cabanes et bordes.

Ce document sera publiquement présenté le **mercredi 10 juillet 2019** à 14h30 dans nos locaux à Ainhice Mongelos (voir agenda page 4). Nous espérons qu'il contribuera à renforcer les liens entre l'agriculture paysanne et la société, pour que continue à vivre ce pays que nous apprécions tous. Bonne lecture !

Quand demander une autorisation d'exploiter ?

Lur eremu baten erabilpena baldintzatua da laborantzian. Instalatzan delarik, etxalde batzu elkartzan badira edo lurra erosten den kasu batzuetan, erabilpen baimena galdegin behar da administrazioari. Kontrola hunek baditu hainbat xede : laborarien laborantzian plantatzeak erextea, etxaldeak azkartzea, balio erantsi sortzaile den laborantza aberats bat begiratzea. Euskal Herriko Laborantza Ganbarako zerbitzuetatik hurbiltzen ahal zirezte edozoin duda balin baduzue, ez baita beti errex jakitea etxaldea kontrolaren menpeko den ala ez.

Le contrôle des structures concerne la mise en valeur des terres agricoles lors d'installation, agrandissement ou réunion d'exploitations. L'agriculteur concerné réalise une demande ou une déclaration auprès de la DDTM qui peut délivrer une autorisation d'exploiter.

Prenons un cas pratique : Mixel est un agriculteur à titre principal, âgé de 29 ans, en cours d'installation à Iroulégu. Il envisage d'exploiter 22 hectares de terres en pleine propriété en polyculture élevage. Mixel n'a aucune démarche à effectuer auprès de l'administration, le seuil de déclenchement du contrôle des structures étant pour l'activité de polyculture-élevage de 45 hectares au Pays Basque.

Joanes et Jeanne sont agriculteurs installés en GAEC sur la même commune, ils exploitent un verger pommes de 7 hectares. Lorsque Jeanne s'est lancée en agriculture, elle ne justifiait d'aucune capacité ni d'expérience agricole suffisante. Or, la demande d'autorisation d'exploiter est obligatoire dès lors que l'exploitant, en individuel ou en société, ne répond pas à certaines conditions qui lui sont personnelles comme la capacité ou la compétence agricole ou la pluriactivité. À la constitution du GAEC, ils ont donc sollicité et obtenu une autorisation d'exploiter.

Deux ans plus tard, Mixel récupère 1 hectare de plus en verger pommes et s'associe avec Joanes et Jeanne. Le GAEC doit à nouveau solliciter une autorisation d'exploiter car, du fait de l'agrandissement de l'exploitation, le groupement qui exploite 22 hectares en

polyculture élevage et 7+1 hectares en verger pommes, dépasse le seuil de déclenchement du contrôle des structures. En effet, le seuil de contrôle pour les vergers de fruits à pépins et à noyaux est de 9 hectares.

Pour connaître si l'opération est soumise au contrôle des structures, il faut additionner la superficie pondérée de chaque type de production. Lorsque la valeur obtenue est supérieure à 1, une autorisation est requise. À l'inverse, si la valeur obtenue est inférieure à 1, il n'y a pas lieu à contrôle de l'administration. Dans le cas mentionné ici : $22/45 + 8/9 = 1,38$

Savoir si son exploitation est soumise au contrôle des structures n'est pas toujours aisé, d'autant plus que le cas pratique ci-dessus ne présente pas toutes les situations possibles et que dans certaines situations, seule une déclaration d'exploiter doit être envoyée à la DDTM.

Permettre l'installation des agriculteurs et assurer la performance économique et écologique des exploitations, tel est l'objectif du contrôle. Pour l'agriculteur, c'est aussi une obligation légale de conformité dont les conséquences les plus probables peuvent être la résiliation d'un bail à ferme ou la perte du droit d'exploiter certaines surfaces.

Contact : Maël Bénil-Heim, 05 59 37 18 82, mael@ehlgbai.org



Arduradunen beharra, azaroaren 8, 9, 10 erako

Sortu denetik, Euskal Herriko Laborantza Ganbarako taldea, Lurrama elkarteko AK eta 700 laguntzailereri esker, Lurrama gertakaria bere eskaintza etengabe hobetuz joan da eta segitu nahi du gaur ere.

Laguntzailerie guzien kudeatzeko, **arduradunak behar dira**. Arduradunek asteburu osoan edo parte batean, hiruzpalau orenez lan egiten duten laguntzaileriek gidatu behar dituzte.

Lurrama ezagutzen duzu, jadanik laguntzailerie gisa parte hartu baituzu, pertsonarik egokiena zira arduradun postu baten hartzeko!

Beraz motiba zite, badakizu giro onean eta goxoan ariko zirela!



Lurrama : besoin de responsables bénévoles, les 8-9-10 novembre 2019

Depuis sa création, LURRAMA cherche sans cesse à améliorer sa proposition auprès du public et entend encore continuer à progresser. Ceci grâce à un travail rigoureux de l'équipe d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara, du CA de Lurrama et des 700 bénévoles qui rendent possible l'organisation de ce rendez-vous devenu incontournable au Pays Basque, avec ses 24 000 visiteurs.

Les responsables de postes sont des bénévoles qui assureront tout ou partie du week-end l'accueil et l'encadrement d'autres bénévoles venus assurer un tour de travail de 3 ou 4 heures.

Cette année, nous lançons un appel afin de renforcer l'équipe de ces responsables bénévoles. Vous connaissez Lurrama pour y avoir déjà travaillé, vous êtes donc les mieux placés pour prendre la responsabilité d'un poste alors n'hésitez plus, vous savez que l'ambiance et la convivialité seront au rendez-vous !

Harremanak : 06 89 29 19 85, lurrama@ehlgbai.org

Café transmission

Que peut-on faire pour que les fermes d'Iparralde soient reprises ? Et comment y assurer une agriculture paysanne ? La transmission c'est ce moment où celles et ceux qui ont passé leurs vies sur l'exploitation laissent de la place aux paysans et paysannes de demain qui ont à nouveau tout à faire. C'est le moment où la ferme change et évolue. Les fermes d'aujourd'hui sont aussi celles de demain.

Dans le cadre de sa démarche d'accompagnement à la transmission des fermes, Euskal Herriko Laborantza Ganbara organise deux **cafés transmission** :

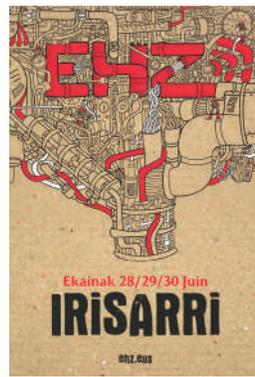
Jeudi 27 juin, Prefosta, bar du trinquet, Tardets, 20h30
Jeudi 18 juillet, Maison des services publics, Mauléon, 20h30

Discussions et débats permettront d'envisager collectivement ce qu'il est possible de réaliser, en Soule par exemple.

Si vous devez cesser votre activité dans les prochaines années, souhaitez transmettre votre ferme, souhaitez vous installer, si vous vous posez des questions ou êtes simplement curieux.se, rejoignez-nous à Tardets et/ou Mauléon à 20h30.

Contact : Maël Bériel-Heim, 05 59 37 18 82, mael@ehlgbai.org

EHZ berriz martxan Zikiri herrikoia ekainaren 30an



Le festival Euskal Herria Zuzenean est de retour ce mois de juin. Il s'installera à Irissarry les 28, 29 et 30 juin.

Le **dimanche 30 juin**, vous pourrez savourer le traditionnel zikiri préparé par Euskal Herriko Laborantza Ganbara, grâce à l'aide de ses fidèles bénévoles. Comme les années précédentes l'association s'attachera à cuisiner des produits locaux de qualité.

Les tickets repas seront en vente sur place le jour même, à partir de 10h30. Menu à 20 eusko/ € (accès gratuit au repas). Nombre de places limité.

Euskal Herria Zuzenean festibala ekainaren 28, 29 eta 30an iraganen da Irisarri herrian.

Igande eguerditan, ekainaren 30an, zikiri herrikoia bat gozatzea proposatua zauze. Euskal Herriko Laborantza Ganbarak apailatzen du bazkaria laguntzailerie andana bati esker. Zikiri tokiko ekoizpenekin kositatua da beti bezala.

Bazkariko txartelak egun hartan berean eskuragai dituzue, 10.30-tik goiti. Bazkaria : 20 eusko / € (sartzea urririk da bazkaria lekura hurbiltzeko). Lekuak mugatuak dira.

2019/07/10, Le feu pastoral en Pays Basque, 14h30, Ainhice-Mongelos

Présentation publique du 5^e cahier technique de Euskal Herriko Laborantza Ganbara *Le feu pastoral en Pays Basque : une technique du passé ? Une pratique d'avenir ?*, **mercredi 10 juillet 2019, à Ainhice-Mongelos.**

Chaque hiver, des feux pastoraux sont allumés sur les montagnes du Pays Basque et plus largement dans les Pyrénées. Ils constituent une pratique ancienne de gestion des surfaces pastorales. Ils interrogent chaque année de nombreux citoyens sur leur bien fondé, leurs objectifs, leurs conséquences sur la biodiversité, l'érosion ou la production de particules fines. Ils interpellent en particulier lorsque non maîtrisés, ils se transforment en incendies plus ou moins violents, voire quand il s'agit d'actes de malveillance (dans ce cas il ne s'agit plus de feux pastoraux).

Ces questionnements, légitimes, se font avec d'autant plus de vigueur que nous nous trouvons à un moment crucial de l'histoire des sociétés humaines confrontées à la dégradation sans précédent des écosystèmes dont elles dépendent et au changement climatique qu'elles provoquent. Il s'agit ici de présenter l'essentiel des connaissances sur ce sujet ainsi que des éléments de réflexion sur l'avenir de cette pratique dans nos montagnes.

Ce travail a bénéficié du soutien financier de la Communauté d'Agglomération Pays Basque, du Leader Montagne Basque et du FNADT.

Entrée libre. Contact : 05 59 37 18 82



BON DE SOUTIEN / SUSTENGU BONOIA

Bon à renvoyer / Bonoia itzuli honara : Euskal Herriko Laborantza Ganbara - 64220 Ainiza Monjolose

Nom / Deitura : Prénom / Izena :

Rés. Bât. / Egoitza :

N° rue / Karrika Zenbakia :

Tel. E-Mail :

Je fais un don de €/eusko emaiten ditut

(txekez/par chèque à l'ordre de Euskal Herriko Laborantza Ganbara)

Je souhaite que l'on me contacte afin de mettre en place ensemble un virement bancaire
Nahi nuke harremanetan jar gaitezen banku biramendu baten bideratzeko

www.ehlgbai.org



Important : si vous êtes imposable, vous pouvez déduire 66 % de votre don : pour 100 € donnés, cela ne vous coûte que 34 € après déduction fiscale.

Garrantziasua : zerga ordainle bazara, zure emaitzatik % 66a ken dezakezu : 100 €-ko emaitza egitean, 34 € baizik ez zaizu gosta zerga kenketa egin ondoan